

**Comprenezvosfinances.com**

**Mathieu Lajoie, B.A.A.**

**Blogueur**

Lettre financière annuelle

Juillet 2020



## **L'objectif de la lettre financière**

Mon blogue Comprendrevosfinances a pour objectif de vulgariser le thème de l'argent et des finances personnelles. Plusieurs thématiques sont abordées dans cette sphère comme la gestion budgétaire, l'élimination des dettes, la retraite et la fiscalité. Par contre, un des thèmes qui intéresse beaucoup de lecteurs est le placement. Comment faire fructifier votre argent?

Chers lecteurs et chères lectrices, l'objectif de la lettre se veut la réponse pratico-pratique à votre demande. Cette lettre sera un rendez-vous annuel pour expliquer les grandes lignes du marché boursier de la dernière année, de discuter des titres du portefeuille du blogue, de vulgariser ma philosophie du placement et de commenter quelques éléments de l'année.

La lettre annuelle sera publiée à chaque mois de juillet. Quelques raisons bien simples expliquent cela. Premièrement, j'aurai du temps pour produire la lettre. Deuxièmement, j'aurai la perspective de l'année en cours, étant donné que 6 mois se seront écoulés. Finalement, je pourrai m'imprégner de tous les gestionnaires de portefeuille que j'adore en ayant pris le temps de lire leurs rapports annuels. Et en plus, qu'avez-vous à faire d'autre que de lire une lettre financière quand dehors, il fait beau et chaud?

## **Pour l'année 2019**

Pour l'année se terminant le 31 décembre 2019, le rendement du portefeuille du blogue a été de 17,83% par rapport à un rendement de 25,13% du grand indice phare américain S&P 500 et 22,64% pour la Bourse de Toronto au Canada. Tous ces rendements sont en dollars canadiens.

J'ai donc fait moins que la moyenne des marchés en 2019. Rassurez-vous, tout va bien. Je ne suis pas détruit psychologiquement. On ne peut pas gagner à tous les coups en bourse. En fait, il est même assez naturel de sous-performer le marché de temps en temps. Cela aide aussi à construire notre égo...

Il faut surtout garder en perspective notre philosophie de rendement à long terme et d'analyser ses résultats sur plusieurs années.

Depuis le début de la création du portefeuille du blogue, soit en mars 2014, le rendement annuel est de 17,49 %/an par rapport à 15,79% de l'indice phare américain. La valeur ajoutée est donc de 1,70%/an.

J'aime me comparer au marché boursier américain parce que ce dernier est beaucoup plus représentatif d'un marché diversifié. Effectivement, le marché boursier canadien est concentré dans trois principaux domaines : les banques, les matériaux et les ressources naturelles. Des secteurs assez volatils...

	<b>Rendement de l'indice S&amp;P 500 (\$Can)</b>	<b>Rendement du portefeuille du blogue (\$Can)</b>
<b>2014</b>	<b>23,81%</b>	<b>22,62%</b>
<b>2015</b>	<b>21,65%</b>	<b>0,07%</b>
<b>2016</b>	<b>8,21%</b>	<b>27,00%</b>
<b>2017</b>	<b>13,66%</b>	<b>17,53%</b>
<b>2018</b>	<b>4,15%</b>	<b>21,23%</b>
<b>2019</b>	<b>25,13%</b>	<b>17,83%</b>
<b>Total</b>	<b>15,79%/an</b>	<b>17,49%/an</b>

### **La Bourse en 2019**

L'année 2019 a été une excellente année en bourse. Évidemment, je vous dirais que ce qui a retenu mon attention est plutôt ce qui s'est passé en février/mars 2020 sur les marchés avec la fameuse pandémie de COVID-19.

L'année 2019 a été particulière pour ma famille et moi. Effectivement, après avoir vendu maison et voitures (et une entreprise), nous sommes partis 9 mois pour voyager autour du monde.

Pour les curieux, voici les pays que nous avons visités :

- Namibie
- Hong-Kong / Macao
- Australie
- Cambodge
- Maurice / Rodrigues

Et à Maurice, vers minuit en février, ma conjointe reçoit un appel de sa sœur :

« Dépêchez-vous de revenir, le gouvernement canadien va fermer les frontières! »

Nous avons passé la nuit à analyser nos options. Finalement, vers 3 heures du matin, on achetait 4 billets pour revenir au pays.

3 jours plus tard, nous étions à Paris pour attendre notre avion qui allait nous ramener au Québec...et dans la neige!! Moi qui avais prévu ne pas revoir de neige en 2020.

Toujours est-il que notre voyage aura duré finalement 6 mois au lieu de 9 mois faisant une croix sur la portion « Europe » de notre tour du monde.

Vous avez sans doute deviné la raison du retour : pandémie de coronavirus.

Cette réalité a eu évidemment beaucoup d'impacts. Boursièrement» parlant, c'est la chute assez rapide des marchés de 30% et surtout, son rebond spectaculaire en trois mois seulement. Ceci a laissé peu de temps pour rajuster le portefeuille afin de profiter des baisses.

Vous verrez plus loin dans la lettre que 4 titres sont disparus pour les remplacer par de meilleurs investissements, à mon avis en tous cas.

Cela démontre à quel point la bourse peut être imprévisible à court terme.

### **Mon analyse de tout ça**

J'ai mis mon chapeau de vétérinaire ainsi que de mon expertise médicale, pour tenter d'imaginer ce qu'un virus pourrait avoir comme impact sur nous. En passant, en médecine vétérinaire, nous sommes souvent confrontés à des coronavirus. Cependant, les conséquences ne se comparent évidemment pas à ce que l'on vit actuellement.

Bref, après un moment de réflexion, voici mon analyse : je ne sais pas!!

Bien humblement, impossible de voir à quel point les conséquences de tout ça auront sur nous.

Une chose est certaine, si les gouvernements n'avaient pas été là, je crois que l'on aurait pu assister à des moments très très très graves.

La rapidité de réaction avec laquelle nos gouvernements ont réagi, avec la mise en place d'une tonne d'argent distribuée pour sauver les meubles comme on dit. Par contre, il y aura des conséquences graves :

- très fort endettement des pays
- limitation des voyages (et ceux d'affaires aussi) qui feront en sorte que l'économie risque de se développer moins rapidement
- récession et taux de chômage assez haut
- risque de faillite, ou du moins, baisse drastique de la consommation faisant en sorte que l'économie ne va pas repartir de manière folle demain matin.

Bref, beaucoup d'incertitudes et de brouillards qui font en sorte que les décisions d'un investisseur boursier sont plus difficiles. Le dénouement de cette crise demeure inconnu et les conséquences finales sur les entreprises sont encore méconnues.

Tout ce que je peux faire, c'est de contrôler ce que je suis capable de contrôler : mon comportement et mes décisions de placements.

Une chose est certaine, c'est qu'avec les taux anémiques des obligations, le marché des actions demeure celui où l'on pourra encore s'enrichir à long terme.

Mais comment? Comment réussir à choisir ses titres boursiers en évitant le pire?

Sans avoir malheureusement la recette magique, je vous dresse ma philosophie de pensée sur ce point.

### **Comment choisir des actions dans un contexte de pandémie mondiale**

En ne sachant pas la fin et surtout les conséquences financières et démographiques qu'aura le coronavirus, je pense qu'il faut une fois de plus, se rappeler comment on peut réussir à gagner en bourse et passer à travers des crises.

Les crises ont souvent des sources différentes, mais les résultats (avant et après) risquent d'être les mêmes de ce qui s'est réalisé dans le passé.

Premièrement, **les avantages compétitifs**. Warren Buffett parle souvent de moat. Vous savez cette force qui fait en sorte que peu importe ce qui se passe, vous allez toujours être attiré vers ce même fournisseur de services ou de produits.

L'exemple classique est Coke avec son réseau de distribution incroyable. Aucune autre entreprise ne pourrait développer une telle structure pour déloger Coke.

Même réflexion avec le CN. Ce réseau de chemin de fer est un duopole au Canada.

Costco et son modèle d'affaires qui fait en sorte qu'un marchand aura de la difficulté à reproduire ses prix et survivre.

Est-ce que vos compagnies possèdent ce genre d'avantages?

Deuxièmement, **la solidité financière**. Tellement important, surtout dans ce contexte d'incertitude. Avoir un bon bilan et peu de dettes est la recette pour passer à travers les crises. La bonne rentabilité et les bonnes marges sont aussi la base pour qu'une entreprise réussisse à prospérer et à redistribuer ses profits à ses actionnaires (dividendes, rachat d'actions, remboursement de dettes et acquisition/développement de nouveaux produits et services).

Finalement, **la qualité du management**. Comment les dirigeants de l'entreprise réinvestissent les capitaux. Comment ils gèrent l'entreprise. Sont-ils intelligents, ambitieux et honnêtes?

Je vous dirais que si vos actions passent ces trois examens, les chances sont bonnes pour que vous puissiez passer à travers bien des tempêtes boursières et financières.

Avec ce virus, je pense que c'est la meilleure façon de réagir...jusqu'à ce qu'un traitement ou un vaccin puisse réussir à contrôler son action et donc, fortement réduire ces conséquences sur notre vie personnelle, mais aussi sur notre vie économique.

## **Bénéfices propres**

Quand nous sommes un investisseur valeur, de grands noms du placement nous inspirent. Et évidemment, l'un des plus célèbres est Warren Buffett, président du conglomérat Berkshire Hathaway.

Warren Buffett parle souvent de bénéfices propres (owner's earnings) pour évaluer la véritable valeur intrinsèque d'une entreprise.

Ainsi, il éloigne les fluctuations boursières de ses analyses.

Comme investisseur valeur, j'ai un grand intérêt à me concentrer sur la croissance de cette valeur intrinsèque pour mes entreprises en portefeuille.

L'estimation de cette valeur intrinsèque s'obtient en combinant la croissance des bénéfices de la société avec son taux de dividendes.

Comme le dit souvent François Rochon, (un des plus grands investisseurs boursiers du Canada) ce type d'analyse n'est pas précis, mais elle est grossièrement juste.

Cette année, la valeur intrinsèque de mes entreprises a augmenté de 10 %. D'un autre côté, les titres en bourse ont réalisé une augmentation de 17,83 %. Il est à noter que le taux de change a varié d'environ 5% au cours de l'année 2019. Donc,  $10 + 5 = 15\%$ , pas trop loin du rendement boursier de mes entreprises (17,83%).

<b>Année</b>	<b>Bénéfices propres</b>	<b>Rendement boursier</b>
<b>2014</b>	<b>12,34%</b>	<b>22,62%</b>
<b>2015</b>	<b>5,47%</b>	<b>0,07%</b>
<b>2016</b>	<b>9,87%</b>	<b>27,00%</b>
<b>2017</b>	<b>15,60%</b>	<b>17,53%</b>
<b>2018</b>	<b>11,00%</b>	<b>21,23%</b>
<b>2019</b>	<b>10%</b>	<b>17,83%</b>
<b>Total</b>	<b>12,93%/an</b>	<b>17,49%/an</b>

En ce moment, on voit une différence de plus de 4 % sur 6 années d'investissement. Ainsi, on pourrait croire que mes titres sont surévalués d'au moins 4% étant donné que la croissance de leurs bénéfices a été de  $\pm 13\%/an$ , mais que les titres ont monté à  $\pm 17\%$ .

Il est clair que cette différence n'est pas majeure pour moi. Puisque la majorité des titres en portefeuille sont américains, la variation du taux de change influence les rendements en dollar canadien, c'est certain.

Bref, j'aurais tendance à dire qu'actuellement le portefeuille n'est pas vraiment surévalué, mais plutôt correctement évalué.

## **Les compagnies du portefeuille**

### **Markel**



L'année 2009 a été exceptionnelle sur plusieurs points pour Markel. Et bonne nouvelle, la gestion de l'entreprise estime que les raisons présentes portent à croire que ce genre de résultats se reproduira dans le futur.

Des records entre autre dans la collecte de ses primes d'assurances (le gros de sa business), mais aussi des records dans le rendement de son propre portefeuille boursier et dans l'exploitation de sa division « ventures ».

Il s'agit de sa division où elle alloue une partie de son capital pour l'achat d'entreprises privées. Cette année, elle a ajouté entre autre VCS Fire&Security qui est spécialisé dans les alarmes de toutes sortes tant au niveau résidentiel que commercial.

Pour les nouveaux qui lisent la lettre, Markel est en fait un petit Berkshire Hathaway (le célèbre conglomérat de Warren Buffet). Effectivement, Markel a une valeur de SEULEMENT 13 milliards vs 463 milliards pour Warren.



En passant, saviez-vous que mon chat s'appelle Warren...Warren Lajoie?



Markel déploie ses activités sous 3 formes :

- la fourniture d'assurances (c'est son core business)
- l'achat d'entreprises privées (Venture cap)
- et finalement, la gestion d'un portefeuille de valeurs mobilières

On rappelle cette année que les résultats de Markel sont souvent volatils d'une année à l'autre parce que :

- Les catastrophes viennent et partent, avec des fréquences difficiles à prévoir, ce qui fait en sorte que Markel, en bon assureur, doit couvrir les risques et dommages lorsqu'ils surviennent.
- Plusieurs de leurs entreprises privées sont cycliques faisant en sorte que les résultats pour Markel sont eux aussi volatils.

- Ayant un portefeuille boursier, ce genre d'actifs est soumis à la volatilité intrinsèque des marchés boursiers ce qui a également un impact sur l'irrégularité des résultats de Markel.

Et malgré tout ça, c'est sur le long terme qu'il est pertinent d'évaluer Markel.

Markel performe bien. La croissance de sa valeur aux livres est de 8%/an. En regardant les 5 dernières années, son portefeuille boursier est en croissance de 15%/an sur les 10 dernières années et son ratio combiné est pratiquement toujours sous les 100% (en haut de 100%, un assureur ne fait pas d'argent...).

Bien que le rendement de l'action en 2019 a été de 13% environ, en ces temps de COVID-19, le titre est en baisse de 30%! Ce nouvel univers « post-COVID » affecte beaucoup les assureurs parce que la prise de risques vient de prendre une tout autre nouvelle tournure.

Toujours est-il que les dirigeants prennent soin de Markel comme un bijou. Ils le polissent tous les jours pour qu'il soit toujours représenté sous sa plus belle valeur.

La gestion conserve toujours les mêmes valeurs après 50 ans d'existence. Rien ne sert de changer une façon de faire qui fonctionne depuis des décennies.

En fait, malgré tout ce qui se passe actuellement, tout ce que l'on voit et entend du marché, il faut se concentrer uniquement sur ce que vous contrôlez. C'est-à-dire votre comportement et votre discipline comme on a vu tantôt.

Pour terminer, on évoque dans le rapport annuel les qualités que Markel utilise pour choisir si une action doit faire partie de leur portefeuille ou pas. Je pense que juste ce point vaut amplement les heures à lire ce rapport :

- bon retour sur le rendement
- pas ou peu de levier
- management de talent et intègre
- réinvestissement du capital exceptionnel
- discipline dans le rachat d'action ou le versement de dividendes
- et la cerise sur le sundae, acheter à bon prix.

## Carmax



Carmax possède 216 magasins et le rendement de l'avoir est toujours excellent (16,8%). Évidemment, afin de prévoir les répercussions du COVID-19 sur l'entreprise, l'apparition de nouveaux magasins a dû être mise sur pause.

Carmax est entré dans la vague du virus avec de bonnes assises. Avec les investissements passés en technologie de toutes sortes, Carmax est capable de s'ajuster à son nouvel environnement.

Tout le secteur des finances et des prêts automobiles est maintenant en télétravail. La direction s'aperçoit qu'ils servent mieux leurs clients comme cela puisqu'il n'y a plus vraiment d'heures d'ouverture et les dossiers se traitent plus rapidement.

Petit passage pour ceux croyant que la bourse est faite seulement pour faire de l'argent et que l'appât du gain est la seule variable qui compte.

Carmax déploie maintenant une partie de ses profits vers des services d'entraide aux collectivités. Comme quoi, vous pouvez aider les autres tout en vous enrichissant.

Carmax a produit un rendement de 37% en 2019 pour ses actionnaires. Et comme Olaf au soleil, le titre a fondu de 52% au mois de mars 2020. Et en ce vendredi de juillet 2020, le titre est revenu à son sommet....



## Church & Dwight



Church & Dwight (CHD) ne cesse de m'impressionner. Cette compagnie, dont peu d'analyste parle, est pourtant tellement présente dans nos vies. Ces marques les plus populaires sont :

- Arm & Hammer (tsé la petite vache dans le fond du frigo)
- Oxiclean
- First response
- Trojan
- Orajel
- Xtra
- Spinbrush
- Nair

La force de cette compagnie est son portefeuille de marques dont les consommateurs raffolent. Pour une entreprise de ce genre, il tente vraiment de se démarquer sur plusieurs points.

Premièrement, les ventes en ligne.

En 2015, 1% du chiffre d'affaires était produit sur internet. Aujourd'hui, c'est déjà 8%...une belle modernisation en 4 ans. Aussi, ils sont vraiment à l'avant-garde pour le volet environnement.

Bien des gens me disent qu'ils ne veulent pas investir en bourse parce que le profit est fait sur la tête de quelqu'un et que l'économie capitaliste est mauvaise pour notre planète. Et bien Church & Dwight est un bel exemple de ce que le capitalisme peut faire pour améliorer notre vie.

Saviez-vous que maintenant 100% de l'électricité consommé par cette entreprise provient d'énergie renouvelable?

Donc, en plus de favoriser la planète, les actionnaires ont fait 9% cette année. Et depuis la COVID-19, c'est 11% de rendement (et pour les petits futés qui ont acheté le titre à son plus bas en mars 2020, c'est 37%!).

Aussi, la croissance à l'international (un gros vecteur pour la croissance future) est maintenant non négligeable. Effectivement, 33% des revenus se font maintenant à l'étranger.

La croissance future visée par les dirigeants est d'environ 7-9%/an pour les prochaines années.

Avec une entreprise dont les produits sont assez essentiels, je trouve que cette entreprise doit demeurer dans le portefeuille. À suivre...

## Cracker Barrel



Le restaurant du portefeuille du blogue n'a pas fait grand chose en bourse (**c'est exactement la même phrase de début que l'an dernier!...hum, c'est mauvais signe ça**).

Cracker Barrel est l'entreprise du portefeuille du blogue la plus touchée par la crise actuelle du coronavirus. Le titre a fondu de 60%. Il a remonté un peu mais est actuellement encore en baisse de 37% au moment d'écrire ces lignes.

Le monde de la restauration a durement été touché. La très grande majorité des chaînes de restaurants ne sont pas revenues à leur prix d'avant mars, malgré le fort rebond du marché en général.

Le problème, c'est que Cracker Barrel est celui qui réagit le plus négativement à tout ça.

Ironiquement, ça fait maintenant 50 ans que la chaîne existe...triste atmosphère pour souligner son anniversaire. La direction fait tout pour sauver ses restaurants.

On a coupé le dividende, on a adapté le modèle de l'entreprise aux nouvelles circonstances et on a augmenté sa dette au passage pour essayer de passer à travers cette crise.

Des actifs appartenant à la société comme des terrains et des bâtiments viennent sans doute lui sauver la vie...ou du moins, alimenter le respirateur artificiel le temps que tout ça se tasse.

Toujours est-il que ça va mal.

Une grande incertitude est présente ici et cette perturbation a pour conséquence d'amener son lot de défis pour les prochains mois...voire les prochaines années pour cette entreprise, selon moi.

Les prochaines communications de l'entreprise se feront sans doute en août lors de la fin de leur année financière. On verra rendu là. Selon moi, prendre une décision maintenant serait prématuré.

Ma lueur d'espoir est que cette chaîne de restaurants est différente des autres et elle fait souvent revenir les gens. C'est une marque de confiance pour bien des américains et le nouveau marché de la Californie répond bien aux attentes de la direction.

## Nike



Just Do IT! Le slogan en dit long. Rien à dire de spécial sur Nike.

Tout va bien, sa croissance est adéquate dans plusieurs de ses catégories et aussi, sa croissance à l'international est en bonne santé.

D'ailleurs, pour la première fois de son histoire, Nike se classe bon premier dans la catégorie des ventes de soutien-gorge!

Pour une entreprise de cette envergure, ce sont de bonnes nouvelles. Le bilan est bon avec une dette fort gérable en ces temps d'incertitude économique.

Bien que le titre ait flanché de 40% en mars dernier, tout est revenu à la normale pour son évaluation et le titre est au même prix qu'avant la crise.

Visa



Toute une « bébitte » ce Visa. À chaque année, je me demande si je dois vendre parce que je trouve toujours le titre cher. Et encore aujourd'hui, il est à 38X les bénéfices!!

Je suis actionnaire de Visa depuis le tout début de la lettre, donc déjà 6 ans. Et le rendement moyen de Visa durant ce temps de détention est de 25%/an. C'est pas mal ...beaucoup.

C'est pour cette raison que je me questionne toujours là-dessus : vendre ou ne pas vendre?

Si on regarde sa croissance, elle est extraordinaire. Les 20% de croissance par année ne sont pas rares.

En plus, Visa a une forte marque et possède du talent dans ses équipes. Elle innove toujours pour bien se positionner. Encore cette année, tout l'écosystème Visa Direct et les nombreux partenariats qu'elle vient de créer témoignent de cette force que possède Visa.

C'est clair que ce genre de force se paye...

Dans un contexte boursier difficile comme aujourd'hui (et les prochains mois voire années selon moi), je pense que l'on doit détenir des entreprises qui se démarquent. Des entreprises qui fonctionneront peu importe les changements géopolitiques et l'imprévisibilité de l'économie.

Le type d'entreprise qui va posséder ce genre de caractéristiques va passer à travers de ce que nous sommes en train de vivre. Et Visa fait partie de ces entreprises d'exception.

Alors encore une fois, je garde mon argent bien au chaud dans Visa.





Facebook a connu une dure année d'un point de vue « dépenses imprévues ».

Effectivement, Facebook a dû verser en pénalité à la Federal Trade Commission un petit montant de 5 milliards de dollars pour disons « la mauvaise gestion » des données de ses utilisateurs. Vous vous souvenez sans doute de ça puisque tout le monde en parlait à l'époque.

5 milliards, c'est toute une somme, temporaire à payer certes, mais un gros montant quand même à sortir de son compte de banque.

Cependant, quand on regarde le tout, cette somme à verser représente seulement 3 mois de profits pour l'entreprise. Bref, Facebook va se relever de cette affaire assez rapidement. Reste maintenant à investir pour s'assurer d'être en conformité avec les différentes législations.

En plus de ces dépenses imprévues, d'autres dépenses liées à son data center et à diverses ressources informatiques font en sorte qu'en 2019, il y a plus de dépenses qu'à l'habitude. Ce qui explique que d'un point de vue « bénéfice », Facebook a de moins beaux résultats.

MAIS....

Bien que la direction affirme que d'autres dépenses en 2020 seront à réaliser, ce n'est pas la fin de Facebook. Cette entreprise a encore un modèle d'affaires incroyable et sa capacité à rejoindre le monde entier va assurer une forte croissance pour les prochaines années.

Son free cash flow est très bon (et en croissance) et Facebook demeure encore une entreprise très rentable.

Un peu comme Visa, son évaluation est élevée au premier regard, par contre, en tentant de voir ce que Facebook peut devenir, le prix ne répond sans doute pas à la définition d'une action de « surévalué » selon moi.



Déjà un an que la lettre possède Alphabet (la société mère de Google). Et je dois vous dire que j'en apprend toujours plus sur elle. Google est assez complexe à comprendre. Alphabet est bien plus qu'un moteur de recherche.

Premièrement, tout le volet que l'on connaît (Google, Youtube, Gmail, Google Maps et Adsense par exemple). C'est le gros morceau d'Alphabet avec plus de 80% de ses revenus.

Essentiellement des revenus de publicité. Comme un journal à l'époque : je te donne de l'info, mais en échange, je t'expose à de la publicité! Sauf qu'avec les journaux, on paye en plus pour le lire! C'est tellement 2002 ça!!

Deuxièmement, la portion nuagique avec Google Cloud pour plus de 5% des revenus.

Troisièmement, pour 10% des revenus, c'est les revenus tirés de Google Play. Soit de la publicité encore sur différentes applications, mais aussi des achats et des ventes de diverses applications.

Finalement, les fameux « bets » de Google. Des sociétés en démarrage dont Google possède certaines participations.

Pour vous dire la domination de Google, 90% des recherches sur internet se font sur Google et 75% des recherches vidéo sur Youtube.

Ce qui fait la force de Google c'est son modèle d'affaires. Pourquoi prendre Google au lieu de Yahoo ou Bing?

Parce que plus vous utilisez Google, plus son algorithme travaille pour vous. Il s'efforce constamment d'améliorer le résultat des recherches que vous faites. Vous savez que le résultat donné par Google sera pertinent pour vous.

D'ailleurs, saviez-vous quel est le mot le plus souvent recherché sur Google en 2019? Ben... allez voir sur Google!!

Et financièrement parlant, ce modèle demande peu de capital. Un rêve pour tous les investisseurs et entrepreneurs de ce monde.

Cette grosse marge de manœuvre lui permet de réinvestir son argent en recherches et en développements et ainsi, être toujours en avance sur ces concurrents. Et évidemment, elle peut toujours améliorer sa situation financière et déployer ce capital là où il sera plus efficace. De la vraie allocation de capital!

Alphabet a procuré un rendement de 27% en 2019 pour ses actionnaires.



Mon magasin entrepôt préféré a obtenu de bons résultats en 2019. Le prix du membership des cartes a augmenté de 7% (et l'inflation, elle a grimpé de 1,9%). C'est donc du profit direct pour Costco ça.

Les ventes en magasin ont augmenté de 7% et de 6% pour les magasins comparables. Non seulement ces chiffres me plaisent, mais ça veut donc dire que de nouveaux entrepôts Costo sont apparus sur cette planète. Voici les chanceux:

- en Angleterre
- en Corée...du Sud évidemment
- aux États-Unis
- et en Australie

J'ai d'ailleurs visité en décembre dernier avec ma merveilleuse famille le Cosco de la capitale australienne; Canberra...et le détour n'en valait pas la peine. C'est identique à chez nous!!



Le total des magasins est maintenant de 785, dont 100 au Canada. Et bonne nouvelle, l'ouverture du premier magasin chinois l'an dernier s'est très bien passée. La direction qualifie l'accueil d'exceptionnel.

Bien que l'action ait fait un bond substantiel cette année, soit 40%, je pense que Costco n'est pas nécessairement surévalué.

Par contre, c'est clair que l'on doit s'attendre, logiquement, à des rendements plus faibles au cours des prochaines années en continuant de détenir cette entreprise en portefeuille.

Mais d'ici là, j'aurai une entreprise exceptionnelle entre les mains.

## Les petits nouveaux du portefeuille



La célèbre chaîne de dépanneurs est arrivée dans le portefeuille du blogue. L'entreprise d'accommodation est une réussite sur toute la ligne grâce à une personne nommée Alain Bouchard.

Bien que ce dernier ne soit plus aussi actif au sein de l'entreprise, c'est son dauphin qui est à la tête du célèbre hibou. Son nom est Brian Hannasch. Il dirigeait les opérations des dépanneurs Bigfoot avant son acquisition par Couche-Tard en 2001.

Circle K, le nom de commerce de Couche-Tard (sauf au Québec), c'est 16 000 dépanneurs dans le monde.

Il y a encore de la place pour croître puisque ce marché est très fractionné.

Imaginez : la plus grosse chaîne de dépanneurs au monde, 7 Eleven, en possède quant à elle plus du double. Alors oui, il y a de la place pour grandir encore.

J'ai profité de l'occasion de la déprime boursière causée par la COVID-19 au mois de mars pour vendre mes actions du CN et acheter les actions de Alimentation Couche-Tard.

[Si l'histoire d'Alain Bouchard vous intéresse, et du coup, l'histoire de Couche-Tard, ce livre est magnifique à lire.](#)



CGI (pour Conseil en Gestion et Informatique) est assez méconnu. Elle est une des entreprises québécoises les plus utiles à mon avis et on doit être fier de cette dernière. Elle œuvre partout sur la planète et possède une très bonne réputation.

Son business est le service conseil dans le domaine des technologies de l'information.

Son fondateur, Serge Godin, est parti de rien et a monté cette affaire rendant ce dernier membre du club très sélect des milliardaires du Québec (dont Alain Bouchard de Couche-Tard fait également partie).

Personnellement, j'ai déjà été actionnaire dans le passé de CGI et je connais la force de CGI.

Et encore une fois, avec la baisse marquée des bourses en mars dernier, j'ai brassé le portefeuille. En vendant Metro, j'ai acheté CGI.



Si vous suivez un peu le blogue, vous savez sans doute que le mentor que j'apprécie le plus est Warren Buffett.

Après tout, connaissez-vous quelqu'un d'assez fou pour nommer un chat Warren??

Bref, les événements de mars m'ont évidemment amené à réévaluer les entreprises du portefeuille et évaluer les différentes options.

J'en suis venu à la conclusion que si j'ajoutais une nouvelle entreprise dans le portefeuille, je devais avoir une entreprise qui avait un gros trésor de guerre, de bons dirigeants à sa tête pour déployer efficacement mon capital et surtout, que ces derniers devaient avoir une expérience exceptionnelle du monde des affaires pour affronter le nouveau contexte post-COVID.

Je n'ai même pas hésité : Berkshire Hathaway...l'entreprise de mon mentor boursier.

Avec 16% de sa valeur en cash, elle est prête à sauter sur des acquisitions qui vont faire du sens à mon avis...ou réagir si de graves conséquences feraient leurs apparitions.

Son portefeuille d'entreprises comporte des business impossible à répliquer et qui assure donc une certaine sécurité comme actionnaire. Je pense par exemple à Burlington Santa Fe (chemin de fer) et à ses participations dans les entreprises de services énergétiques.

Ses entreprises d'assurances aussi continuent de gagner des parts de marché et le float (primes reçues – versement des indemnités = float) sont une très belle façon de recueillir du capital gratuitement et de le faire fructifier ailleurs.

Pourquoi tout le monde dit que l'effet de levier est uniquement destiné aux investisseurs immobiliers?

Bref, je crois fortement au potentiel futur de cette entreprise, à l'intelligence et surtout, à l'intégrité de ses dirigeants. Mon argent est en sureté là-bas.



Une entreprise que j'ai découverte récemment grâce à un gestionnaire de portefeuille que j'admire, Five Bellow.

Longtemps dans sa mire, mais toujours trop dispendieuse à son goût, il a profité du coup dur des marchés de ce printemps pour en faire l'acquisition.

Je me suis donc mis à regarder un peu Five Bellow.

Ici, on retombe dans les magasins à 1\$ (puisque j'ai vendu Dollar General ce printemps).

Comme son nom l'indique ici, tout est en bas de 5\$...ou presque.

L'entreprise est publique depuis 2012 et offre de très beaux taux de croissance tant au niveau des revenus, des bénéfices que de son rendement de l'avoir des actionnaires.

En plus, le bilan est bien.

Ce genre d'entreprise risque fort bien de traverser la tempête sanitaire actuelle.

### Les grands disparues

Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une rubrique nécrologique. Mais tout de même, ici se retrouve les titres qui ne figurent plus dans le portefeuille, et surtout les raisons de ces retraits.

## **Dollar General**



Je suis devenu actionnaire de Dollar General à la suite d'une visite de leurs magasins aux USA en 2015, au grand désespoir de ma conjointe.

Ce printemps, Dollar General a bien réagi à la baisse des marchés avec un rendement de +3% pendant que le marché faisait du -35%.

Pour gagner en bourse il semble que l'on doit acheter bas et vendre haut.



C'est ce que j'ai fait avec Dollar General.

L'entreprise est excellente et son avenir ne m'inquiète pas du tout.

Mais puis-je faire mieux ailleurs avec les prix débridés des actions actuellement?

Five Bellow se vendait à presque 50% de rabais! En plus, elle oeuvre dans le même secteur que Dollar General, les magasins à 1\$

Je pense faire mieux avec Five Bellow que de rester actionnaire de Dollar General au cours des 5 prochaines années.

## Canadien National



Le CN est une entreprise extraordinaire.

Elle est un duopole avec le CP et l'arrivée d'un concurrent est impossible. C'est le genre d'entreprise qu'il faut posséder.

Avec la conjoncture printanière sur les marchés en 2020, j'ai juste tenté de profiter de la volatilité pour ajouter des titres ayant un potentiel de rendement supérieur à ceux déjà inclus dans mon portefeuille.

Une entreprise que j'adore et le timing pour devenir actionnaire était excellent c'était Alimentation Couche-Tard. Le titre avait baissé de 28%! Une belle porte d'entrée.

J'ai bien hâte de voir comment le CN va rebondir dans cette crise. Le transport ferroviaire est essentiel, mais un peu cyclique tout de même.

Les dépanneurs quant à eux sont de l'autre côté de l'échiquier et je pense que la reprise sera plus facile pour eux.

D'autant plus que la direction de Couche-Tard est exceptionnelle. Je pense que doubler mon argent dans les 5 prochaines années sera facile avec Couche-Tard, et moins certaine avec le CN. À suivre...

## Hormel Foods



La COVID-19 a affecté tous les marchés boursiers. Et une question se pose :

Est-ce que les entreprises du portefeuille pourront faire de bons rendements durant les 5 prochaines années?

Durant la crise, Hormel n'a pas baissé (+3% pendant que le marché faisait -35%).

Évidemment, ce capital doit être redéployé vers des entreprises moins chères compte tenu de cette baisse importante des marchés.

Vous connaissez Warren Buffett et Berkshire Hathaway maintenant.

Son conglomérat se vendait à 22% de rabais.

C'est rare que Berkshire peut être acheté à cette valeur.

L'entreprise est comme Fort Knox avec une réserve de cash incroyable et dirigée par des gens tellement intelligents.

S'il y a une entreprise qui pourra bénéficier de la reprise et faire des achats stratégiques, c'est bien Berkshire.

Bref, ceci n'est pas un vote contre Hormel, mais un play sur une machine de guerre!

## Métro



J'ai vendu Metro tout simplement parce qu'il a joué le rôle défensif qu'il devait faire advenant une crise.

En février-mars, la bourse a chuté de 35% à cause du COVID-19.

Et Metro a fait +7%!

Les expectatives de rendements de ce titre sur du long terme seront nettement plus faibles si on regarde la multitude de titres qui avaient fondu à l'époque.

J'ai fait le même exercice, soit de faire le plein d'entreprises de qualité qui se vendait à rabais.

Ayant eu de l'argent canadien avec cette vente, et le taux de change qui était mauvais (et qui est encore mauvais d'ailleurs), je reste sur le marché canadien et j'intègre CGI dans le portefeuille.

## Un tableau juste pour le plaisir

Investir en bourse à court terme ne veut pas dire grand chose. C'est plutôt sur le long terme que l'on voit si nos décisions d'investissements feront du sens.

Ce printemps, la bourse a fondu de plus du tiers pour les raisons que vous connaissez. Sans en faire une généralité, je crois que cette perturbation sera temporaire.

John Templeton disait qu'il y avait 4 mots très dangereux en bourse :

« *Cette fois, c'est différent* »

Plusieurs experts ont prononcé ces mots en disant que tout le monde que l'on connaît va changer. On verra bien, mais mon opinion est que, sans minimiser les conséquences de ce virus, le capitalisme va survivre.

J'ai fait un tableau pour le plaisir afin de voir si mes changements en portefeuille ont porté leurs fruits...6 mois après la crise et voici le résultat :

	<b>Rendement depuis le bas de marché de mars 2020</b>
<b>CN</b>	<b>31%</b>
<b>Alimentation Couche-Tard</b>	<b>41%</b>
<b>Metro</b>	<b>3,4%</b>
<b>CGI</b>	<b>18,71%</b>
<b>Dollar General</b>	<b>32%</b>
<b>Five Bellow</b>	<b>70%</b>
<b>Hormel Food</b>	<b>19%</b>
<b>Berkshire Hathaway</b>	<b>7,70%</b>

\* les compagnies vendues en rouge et les compagnies achetées en vert

Alors, sans en faire une règle à tout casser, les changements du portefeuille ont valu la peine. Des quatre achats, 3 sont plus performants que si j'avais gardé les anciens titres.

Mais comme je vous le dis, c'est plutôt pour s'amuser. On verra plutôt si la nature de mes choix fera du sens dans quelques années...et non quelques mois.

Comme disait mon cher Warren (pas mon chat...) :

« À court terme, le marché est une machine à voter. À long terme, c'est une machine à peser. »

-Warren Buffett

À bientôt tout le monde et passez un bel été...et n'oubliez pas vos masques!!

Mathieu Lajoie,

du blogue [Comprendrevosfinances.com](https://comprendrevosfinances.com)